



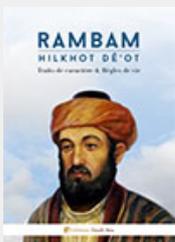
Paracha Noa'h - 8 Divrei Torah

Sommaire

- Résumé de la paracha Noa'h
- Noa'h : 3 jolies perles sur la Paracha
- Noa'h - Le vol est une faute irréparable dans certains cas
- Noa'h - La bénédiction pour les gens droits et vrais
- Noa'h - Affronter ou fuir l'épreuve
- "Nos jeunes doivent construire leur propre Téva de Noa'h"
- Noa'h : l'importance de la gratitude (hakarat hatov)
- Noa'h : des bêtes impures, ou qui ne sont "pas pures" ?
- Non-juifs : les 7 lois noa'hides

Résumé de la paracha Noa'h

Dieu demande à Noé, seul homme juste dans une génération dévastée par la corruption et la violence, de construire une grande Arche de bois (en hébreu "Téva") enduite, à l'intérieur et à l'extérieur de goudron. Hachem annonce qu'un énorme déluge va effacer toute vie de la surface de la terre, à l'exception de Noé, de sa famille, et de spécimens de chaque espèce animale qui trouveront refuge dans l'arche. La pluie tombe sans interruption 40 jours et 40 nuits, et l'eau recouvre la surface de la terre 150 jours durant, avant de redescendre et de s'évaporer. L'Arche se pose sur le mont Ararat et de sa fenêtre, Noé envoie un corbeau puis une colombe pour « voir si les eaux sont descendues de la surface de la Terre ». Lorsque la terre est sèche, exactement une année solaire (365 jours) après le début des pluies, Dieu ordonne à Noé de sortir de l'Arche et de peupler à nouveau la Terre. Noé construit alors un autel et y offre des sacrifices en l'honneur de Hachem qui promet de ne plus jamais détruire l'humanité du fait de ses actes. Il fait apparaître un arc en ciel comme signe de l'alliance ainsi contractée avec l'homme. Noé plante une vigne et s'enivre de son produit. Deux de ses fils, Chem et Yaphet, gardent un comportement respectueux et recouvrent la nudité de leur père alors que 'Ham, le troisième, le déshonore. Chem et Yaphet sont bénis pour leur comportement au contraire de 'Ham. Les descendants de Noé forment un peuple uni avec un même langage et une même culture pendant 10 générations. Ils défient alors le Créateur en entamant la construction d'une immense tour qui symbolise leur invincibilité. Dieu introduit alors la confusion dans leur langage de sorte que « l'un ne comprenait pas la langue de l'autre » ce qui provoqua l'abandon de leur projet, et leur dispersion sur la surface de la terre pour former 70 nations. La Paracha de Noé se conclut par la chronologie des dix générations qui séparent Noé d'Abram (qui sera plus tard appelé Avraham), ainsi que le voyage de ce dernier de sa ville natale Our Kasdim vers 'Harane, première étape dans son cheminement vers la terre de Canaan.



Rambam - Hilkhhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Noa'h : 3 jolies perles sur la Paracha

Vendredi 16 Octobre 2015 - Rav Mordékhai STEBOUN

Elève du [Collel Vayizra' Itshak](#), Rav Mordékhai Steboun vous offre 3 jolies perles d'enseignements sur la Paracha de la semaine, afin d'agrémenter spirituellement votre table du Chabbath !

Penser en priorité à son prochain

« *Et Hachem s'est rappelé de Noa'h ainsi que des animaux qui étaient avec lui dans l'arche...* » (Béréchit 8,1)

Des futurs mariés se rendirent chez le Steipeler en vu de se séparer : le jeune homme expliqua en effet qu'il ne souhaitait plus se marier avec sa fiancée car les médecins avaient découvert que la maladie se propageait rapidement dans son corps, et, ne voulant pas causer des souffrances inutiles à sa fiancée, il souhaitait à présent rompre les fiançailles.

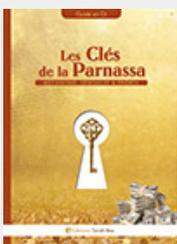
Le Rav l'interrogea : "Alors pourquoi es-tu venu me voir ?"

"Et bien, en fait, elle refuse", répondit le fiancé.

Le Rav demanda alors à la jeune fiancée : "Te rends-tu compte de ce qu'une telle maladie représente ?"

"J'aime mon fiancé et je ne veux pas me séparer de lui. Je suis sûre que je peux l'aider à surmonter cette épreuve !", dit-elle.

Le Rav répondit : "Le fiancé souhaite le bonheur de sa fiancée et elle aussi souhaite lui procurer une vie heureuse.



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Personne n'est égoïste dans cette histoire !"

Après quelque temps, le jeune homme fut complètement guéri de sa maladie.

C'est la morale de ce verset : Hachem s'est rappelé de Noa'h pour le faire sortir de l'arche car il s'est occupé avec abnégation des animaux dans l'arche afin de les nourrir chacun selon ses besoins et sans penser à se reposer.

Lorsque l'on pense à son prochain en priorité, Hachem se rappelle de nous pour le bien.

La véritable union

La génération de la Tour de Babel était en parfaite union. En effet, Hachem décida de mélanger les langues plutôt que de les exterminer comme pour le déluge. Cette union était basée sur l'absence de discorde entre eux. (Rachi)

Cependant, lorsqu'Hachem décida de mélanger les langues, lorsqu'une personne demanda un service à son prochain, ce dernier le tua immédiatement !

Le Rav Steinmann pose la question suivante : comment une telle génération soucieuse du Chalom en arriva à se tuer les uns les autres ?

Une union qui est en désaccord avec Hachem est une union vouée à l'échec !

Si des mécréants se réunissent dans le seul but de s'opposer à la volonté divine, il n'est pas étonnant de les voir s'entretuer...

Sans pitié...

« *Car la terre était emplie de violence* » (Béréchit 6,11)

La question est de savoir pourquoi Hachem n'a-t-Il pas eu pitié de la génération du déluge ? En effet, Hachem a l'habitude de faire payer les personnes en priorité sur leurs biens, leur argent, et ensuite de les tuer. Pourquoi n'a-t-Il pas agité de la sorte ?

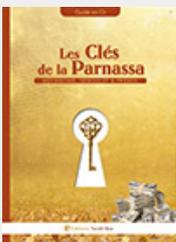
La réponse est la suivante : il est vrai qu'Hachem prend en priorité l'argent des personnes plutôt que de les tuer, mais la situation ici est bien différente car l'argent qu'ils possédaient était issu du vol ! Hachem n'a pas eu pitié d'eux car eux-mêmes n'avaient pas pitié de leurs prochains...

Illustrons cela par une parabole : un pêcheur se reposait au bord de la plage, lorsqu'un grand poisson attrapé quelques minutes plus tôt se mit à parler au pêcheur.

« De grâce, épargne-moi, je suis encore jeune et j'ai de nombreux enfants... », dit le poisson.

Le pêcheur, désolé, lui explique qu'il a très faim et ne peut pas le relâcher.

« Mais n'as-tu pas pitié de moi ?? », demande le poisson.



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Au même moment, le pêcheur s'aperçoit que le poisson rejette de sa bouche des restes de petits poissons qu'il avait avalés juste avant d'être attrapé.

Le pêcheur, en colère, lui dit : « Tu n'as aucune pitié pour des petits poissons et tu me demandes d'avoir pitié de toi ? »

Le pêcheur mangea immédiatement le poisson...

Hachem ne pouvait avoir pitié de gens sans pitié.

Chabbath Chalom



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Noa'h - Le vol est une faute irréparable dans certains cas

Mardi 13 Octobre 2015 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

« Hachem dit à Noa'h dans la paracha du même nom : "Le terme de toutes les créatures est arrivé à Mes yeux, parce que la terre, à cause d'elles, est remplie d'iniquité ; Je vais les détruire avec la terre." » (Beréchet, 6:13)

Rachi explique sur les mots « **Parce que la terre est remplie d'iniquité** » : *La décision finale de leur anéantissement ne fut arrêtée qu'à cause du vol.*

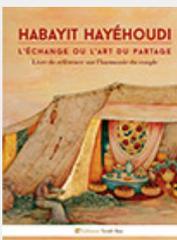
La génération du déluge commit plusieurs graves fautes. Pourtant Rachi écrit que le décret ne fut édicté qu'à cause du vol. Les commentateurs demandent pourquoi, parmi tous les péchés, le fait de dérober est si crucial. Le *Maharal*[1] explique qu'à partir du moment où l'on n'a plus la possibilité de faire *techouva* (se repentir), le décret ne peut plus être annulé ou modifié.

Toute faute peut être expiée, mais le vol est pratiquement irréparable quand il s'agit de *guézel derabim* – dérober quelque chose qui appartient à tout le monde – parce qu'il est trop difficile d'identifier les victimes et de leur rendre ce qui leur a été pris.

À l'époque du Déluge, la Thora affirme que « le vol avait empli le monde entier », ce qui signifie, selon le *Maharal*, que tout le monde escroquait tout le monde – c'est ce que l'on appelle *guézel derabim*. Ce qui fait la gravité du vol est donc l'impossibilité de s'en repentir – c'est ce qui a décidé du sort de cette génération.

On peut même dire que leur vol les empêchait de faire *techouva*. Le *midrach*[2] met l'accent sur une particularité de leurs actes — ils ne dérobaient que des objets ou des quantités qui valaient moins d'une *perouta*[3], et ce, délibérément.

Ceci, parce que légalement, on n'est puni que pour un objet coûtant plus d'une *perouta*. Le *Kli Yakar* explique que



Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



puisqu'ils étaient exempts de sanction, ils se croyaient innocents et parfois, ils s'estimaient même vertueux !^[4]

Le fait qu'ils ne pensaient pas faire quelque chose de mal rendait leur *techouva* quasi impossible – les fautes que les gens justifient et considèrent comme permises sont les plus difficiles à corriger, pour la simple raison qu'ils ne penseront jamais qu'un repentir est nécessaire !

Le fait de justifier le vol et de penser qu'il est autorisé est très courant, même de nos jours. La *guemara* affirme que la plupart des gens en sont touchés d'une certaine façon^[5]. Le Rachbam explique que les gens s'autorisent certaines choses dans des domaines tels que le business.

Ainsi, même les gens qui s'efforcent de respecter la Thora risquent de trébucher dans ce domaine, parce qu'ils ne réalisent même pas que c'est interdit. La raison est rapportée dans le traité *Makot*, qui précise que l'immoralité et le vol sont les deux fautes que les hommes sont le plus enclins à transgresser.^[6] Les penchants d'un individu pour l'argent l'empêchent donc d'effectuer une analyse sincère et de vérifier si ses actions ne sont pas prohibées par la Thora.

Rav Israël Salanter *zatsal* mit grandement l'accent sur la nécessité d'être aussi vigilant sur le vol que sur les autres interdits. Dans *Iguéreth HaMoussar*, il note combien les gens font attention aux lois de la *cachrouf*, mais pas du tout aux affaires d'argent. Il montre à quel point c'est illogique, puisque les *mitsvot* liées au vol sont jugées aussi sévèrement que celles de la *cachrouf*^[7].

Un jour, un *cho'het* (abatteur rituel) craignant D. vint lui dire qu'il voulait cesser ce travail, parce que la responsabilité qui lui incombait était trop lourde. Quand *rav* Israël lui demanda ce qu'il comptait faire comme autre métier, il répondit qu'il voulait ouvrir un commerce. *Rav* Israël fut surpris ; il expliqua à cet homme que la *che'hita* n'implique qu'une seule proscription, tandis que dans un magasin, de nombreux interdits^[8] risquent d'être transgressés^[9].

Rav Chelomo Wolbe *zatsal* soulignait l'importance d'apprendre les nombreuses lois que le business implique. Il rencontra une fois un groupe d'hommes d'affaires qui étudiaient les lois de *tsitsit*. Il leur dit que bien qu'il fût recommandé d'apprendre de telles lois, il leur était bien plus important d'étudier celle de '*Hochen Michpat*^[10]. Ils se conformèrent à ses instructions et découvrirent qu'ils avaient transgressé de nombreux interdits de la Thora !

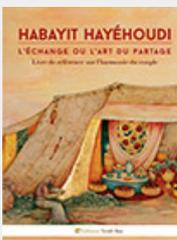
Une personne risque souvent de se montrer négligente concernant le vol – par exemple, sortir un charriot d'un magasin sans permission, ou bien ne pas le ramener après utilisation, emprunter l'objet d'autrui sans autorisation, emprunter un objet servant à accomplir une *mitsva*^[11] puis ne pas le remettre à sa place, entrer quelque part sans en avoir eu le feu vert, etc.

La première étape pour s'améliorer dans ce domaine est tout simplement de réaliser que notre comportement en ce qui concerne l'argent, comme tout le reste, est basé sur des *halakhot* et qu'il faut donc clarifier avec un *rav* les actions permises et celles qui ne le sont pas. Ensuite, comme le prescrit *rav* Wolbe, il convient de consacrer du temps à l'étude de ces lois, au moins au niveau le plus basique.

Puissions-nous tous être exempts des terribles fautes impliquées par le vol.

[1] *Gour Arié*, 6:13. Deux autres interprétations y sont proposées.

[2] *Beréchet Raba*, 31:5.



Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



[3] Une *perouta* est la plus petite somme d'argent, du temps de 'Haza! – c'est l'équivalent de quelques centimes.

[4] *Kli Yakar*, Beréchet, 6:13.

[5] *Baba batra*, 165a.

[6] *Makot*, 23b.

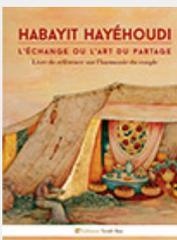
[7] *Iguéreth HaMoussar*, p. 195.

[8] Comme voler, opprimer, convoiter, tromper, mentir, ou bien utiliser des poids et mesures inexacts.

[9] *Sparks of Moussar (Étincelles de Moussar)*, rav 'Haïm Ephraïm Zaitchik.

[10] La partie du *Choul'han Aroukh* qui traite d'affaires d'argent.

[11] Qui peut être permis si l'on est sûr que la personne serait heureuse de voir un autre Juif accomplir une *mitsva* avec. En revanche si le propriétaire risquerait de ne pas accorder sa permission, s'il savait que l'objet ne serait pas remis à sa place, c'est considéré comme *guézel*. Voir *Michna Beroura*, tome 1, Siman 14, s.k 13.



Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Noa'h - La bénédiction pour les gens droits et vrais

Jeudi 23 Octobre 2014 - Rav David HADDAD - © Torah-Box

Dans la parchat Noa'h (6, 19), il est dit : "????????? ?????? ?????? ??????? ?????????? ?????? ????????? ??? ?????????? ?????????? ??????????" (et de tous les êtres vivants, de chaque espèce, tu en recueilleras deux dans l'arche pour les conserver avec toi).

Rabbi Lévi a enseigné : lorsque le Saint béni soit-Il dit à Noa'h de faire entrer dans l'arche deux spécimens de chaque espèce, chacune entra avec son compagnon. Le Mensonge vint et demanda à entrer dans l'arche. Noa'h lui dit : « Tu ne peux entrer dans l'arche que si tu amènes un compagnon. » Le Mensonge repartit pour se mettre en quête d'un compagnon. Il rencontra 'Mara' (la force du mal préposée à soustraire l'argent des êtres humains). « D'où viens-tu ? » demanda-t-elle. Le Mensonge répondit : « De chez Noa'h qui ne m'a pas laissé entrer dans l'arche car je n'avais pas de conjointe. Voudrais-tu le devenir ? » « Que me donneras-tu en échange ? » demanda-t-elle. Il lui dit : « Je te promets que tous mes gains, c'est toi qui en bénéficieras. » Le marché fut conclu, et tous deux entrèrent dans l'arche. A leur sortie, le Mensonge allait et ramassait et Mara prenait son dû en premier. Le Mensonge alla se plaindre chez Mara : « Où sont tous les gains que j'ai faits ? » Celle-ci lui répondit : « N'était-ce pas là notre accord ? Tous tes gains, c'est moi qui en bénéficierai. » Le Mensonge resta sans voix face à cet argument ; c'est pourquoi il est dit : « Il conçoit le mal, et enfante le mensonge. » De même, le proverbe dit : « Le mensonge enfante, et la Mara prend » (Midrach Cho'her Tov, psaume 7).

Nous apprenons du passage ci-dessus qu'un devoir sacré incombe à l'homme de se conduire avec droiture dans ses affaires et de s'éloigner du mensonge et de la ruse. Et s'il s'attache à la qualité du *émet*, tous ses biens seront bénis et la Mara n'aura guère d'emprise sur eux.

Rabbi Chimon ben Chéta'h demanda un jour à ses disciples de lui acheter un âne dans le but de transporter des charges d'un endroit à l'autre. Ses disciples se mirent en route et trouvèrent un âne en vente appartenant à un Ismaélite. Ils l'achetèrent auprès de ce dernier et le rapportèrent chez Rabbi Chimon ben Chéta'h. Quand ce dernier vit la bête, il remarqua qu'une pierre précieuse était suspendue à son cou. Ses disciples déclarèrent : «



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



"C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit" (*Michlé 10, 22*). D.ieu t'aime, et par le biais de cet âne que tu as acquis, tu as gagné une pierre précieuse d'une valeur inestimable. »

Rabbi Chimon ben Chéta'h leur répondit : « Allez, je vous prie, rendre cette pierre précieuse à l'Ismaélite. J'avais l'intention d'acheter uniquement un âne, et non pas une pierre précieuse en plus. Je ne cherche pas à faire fortune, je préfère que le nom de D.ieu soit sanctifié par mon intermédiaire. » Les disciples reprirent la route, et restituèrent la pierre précieuse à son propriétaire. Celui-ci déambula en criant à tue-tête : « Béni soit le D.ieu de Chimon ben Chéta'h ! », et le nom de D.ieu fut ainsi sanctifié en public (*Yérouchalmi, Baba Metsia 2, 5*).



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Noa'h - Affronter ou fuir l'épreuve

Mercredi 22 Octobre 2014 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

La paracha de cette semaine nous dit : « Noa'h, homme de la terre, s'avilit et planta une vigne. Il but de son vin et s'enivra, et il se mit à nu au milieu de sa tente. » [1]

À la fin du déluge, quand Noa'h rejoignit la terre ferme, il dut entreprendre une tâche décourageante, celle de reconstruire le monde. Il commença par planter une vigne, acte qui eut des conséquences terribles. 'Haza! critiquent sévèrement la décision de Noa'h de commencer par la vigne. Le vin peut grandement réjouir l'individu et l'aider à se sentir plus proche d'Hachem, mais Noa'h aurait dû commencer par quelque chose de plus nécessaire à la reconstruction du monde. [2]

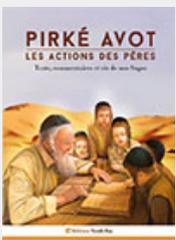
N'oublions pas, toutefois, que Noa'h était un grand *tsadik*, on ne peut donc pas interpréter son erreur de manière superficielle. Les commentateurs tentent d'expliquer le raisonnement de Noa'h quand il planta la vigne. [3]

Le *Yalkout Chimoni* explique que lorsque Noa'h but du vin, il ressentit une grande joie. [4]

Le rav Méir Rubman *zatsal*, dans son livre *Zikhron Méir*, précise que quand Noa'h regagna la terre ferme, il fit face à une destruction absolue, le monde dans lequel il avait vécu était complètement anéanti et tout être vivant avait disparu. Il se sentit accablé et découragé par cet horrible spectacle. Il savait que de tels sentiments ne l'aideraient pas à redonner au monde un aspect spirituel, parce que la *Chekhina* (Présence Divine) ne réside que lorsque l'on est joyeux d'accomplir la volonté d'Hachem. [5]

Sachant que le vin avait la capacité de réjouir les gens, il décida de planter une vigne et d'en utiliser le fruit pour faire descendre la *Chekhina* sur terre.

Cette explication pose néanmoins une difficulté – si ses intentions étaient louables, pourquoi ses actions



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



provoquèrent-elles tant de dégâts ?

Le *rav* Sim'ha Wasserman *zatsal* explique qu'il avait d'autres motifs, moins nobles, qui l'incitèrent à commencer à reconstruire le monde par la plantation de vigne. Devant une telle désolation, Noa'h éprouva le besoin de s'égarer et de sortir de l'horrible situation à laquelle il était alors confronté. Par conséquent, il choisit de planter une vigne, et son vin lui permettrait d'échapper au terrible malheur qu'il vivait [6]. Ce choix fut considéré comme un échec pour quelqu'un du gabarit de Noa'h et il eut donc des conséquences négatives. 'Haza'l le critiquent et affirment qu'il aurait dû chercher à reconstruire plutôt qu'à fuir. Rav Wasserman note que 'Haza'l ne disent pas que Noa'h a commis une grave faute, mais qu'il fit quelque chose de « 'hol » (de la racine « *vaya'hel* », terme employé pour évoquer l'erreur de Noa'h), un manque de pureté et de grandeur.

Il y a environ soixante ans, plusieurs personnes durent affronter une épreuve terrible. L'Holocauste détruisit des millions de vies et des communautés entières furent déracinées ; nombreuses sont les personnes qui virent toute leur famille disparaître.

Devant cette catastrophe, les rescapés avaient certainement très envie de « prendre la fuite ». Cependant, certains individus amorcèrent immédiatement une renaissance du peuple juif. D'illustres personnages, comme le *rav* de Poniewietz *zatsal* ou le *rav* de Klausenberg *zatsal* perdirent tous leurs proches durant la Shoah et se lancèrent malgré tout dans l'immense défi de la reconstruction. Le *rav* Issakhar Frand *chlita* offre l'exemple marquant de quelqu'un qui ne succomba pas au désespoir d'après l'Holocauste.

Le *rav* Joseph Rosenberg *zatsal* arriva aux États-Unis après la guerre et remarqua qu'il y avait une *mitsva*, en particulier, qui était complètement oubliée – celle du *chaatnez* (mélange interdit de laine et de lin). Il fonda seul des laboratoires de vérification du *chaatnez* et, durant des décennies, vérifia la présence de *chaatnez* sur des centaines de milliers de vêtements. Le 'hourban qu'il dut affronter fut double. L'incroyable perte physique d'une part, mais aussi une misère spirituelle – l'abandon d'une *mitsva*.

Barou'h Hachem, nous vivons à une époque où il n'est pas nécessaire de lutter contre un massacre comparable à celui du déluge ou de la Shoah. Nous sommes toutefois aux prises avec un 'hourban, à plusieurs niveaux. Sur le plan national, nous savons que le *Klal Israël* rencontre la plus grande désolation spirituelle de son histoire, qui se traduit, entre autres, par d'innombrables mariages mixtes. Selon certains calculs, l'assimilation des Juifs est plus forte durant les soixante dernières années que pendant l'Holocauste ! Ce ravage est moins visible et moins choquant que le génocide, mais ses conséquences sont immenses.

Il existe de nombreuses façons d'aider des Juifs non pratiquants, mais le plus important reste de ne pas chercher à fuir le problème et la responsabilité qui nous incombe.

D'un point de vue plus personnel, nous connaissons tous des personnes qui endurent des souffrances individuelles. Certains n'ont pas de quoi subvenir aux besoins de leur famille, d'autres ont de gros soucis de santé, de nombreux jeunes hommes ou jeunes filles ne trouvent pas de bon parti, des personnes veuves ou divorcées se sentent seules et impuissantes, la liste n'en finit plus.

Lorsque l'on rencontre quelqu'un en difficulté, nous avons également le choix entre nous dérober ou chercher à aider et construire. Rav Frand affirme qu'il n'est pas suffisant d'avoir de la peine et de plaindre son prochain. Il est de notre devoir de tenter de l'aider d'une quelconque façon. Par exemple, si quelqu'un perd son emploi, nous pouvons essayer de nous mettre en contact avec certaines de nos connaissances pour l'aider à trouver un nouveau gagne-pain. Quand on rencontre une personne qui ne trouve pas de *chidoukh*, nous pouvons consacrer un peu de temps à réfléchir à un partenaire potentiel.

Bien entendu, au cours de notre vie, nous devons presque tous faire face à des tragédies ou des catastrophes. Ces événements traumatisants sont souvent de véritables gageures, et l'on a naturellement tendance à vouloir fuir



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



l'épreuve. C'est cependant une marque de grandeur que de s'efforcer de reconstruire et de progresser.

Lors d'un cours émouvant, avant Yom Kippour, Rav Frand posa quatre questions à l'assistance. L'une d'elles fut la question que le marin posa au prophète Yona lors de la terrible tempête qui menaçait de faire sombrer le bateau, quand on trouva Yona endormi, dans l'agitation générale. « Pourquoi dors-tu, lève-toi et invoque ton D. » [7] Le marin demandait à Yona comment il pouvait trouver le sommeil dans une telle situation, il lui fallait faire quelque chose ! De même, Rav Frand nous exhorte à nous poser la question : « Pourquoi dormons-nous malgré les événements tumultueux qui surviennent autour de nous. »

Puissions-nous tous mériter de nous efforcer de reconstruire et non de prendre la fuite quand nous sommes confrontés à un défi ou à une épreuve.

[1] Noa'h, 9:20-21.

[2] Voir Rachi, 9:20 et *Yalkout Chimoni*, Parachat Noa'h. Certains commentateurs disent aussi que le problème du vin est qu'il peut être très néfaste s'il est mal utilisé, comme ce fut le cas lors de cet incident. Par conséquent, ils estiment que Noa'h aurait dû planter quelque chose qui provoque moins de dégâts que le vin.

[3] Voir l'explication du Chla pour une interprétation plus profonde sur le fait que Noa'h choisit du vin.

[4] Noa'h, ibid.

[5] Chabbat, 30a.

[6] Rapporté par rav Issakhar Frand *chlita*, *Parachat Noa'h*, 5768. Mon rav, le rav Its'hak Berkovitz *chlita* propose une explication très ressemblante.

[7] Yona, 1:6.



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



"Nos jeunes doivent construire leur propre Téva de Noa'h"

Mardi 21 Octobre 2014 - © Igueret ha'Hinoukh

"Noah était Tsadik dans sa génération." C'est par ces quelques mots que la Torah présente le contexte apocalyptique qui annonce l'avènement du Déluge dans la paracha de la semaine.

L'histoire d'un contraste total entre d'un côté une société corrompue, du plus grand au plus jeune, jusqu'aux animaux, aux plantes, qui se discomportaient en s'associant avec d'autres espèces, et de l'autre une famille unie, soudée, mobilisée autour de la construction d'un bateau, d'une arche, en pleine terre.

Une génération omnubilée par la volonté d'assouvir ses désirs, ses pulsions, et viscéralement déterminée à s'affranchir de toute contrainte, sociale ou naturelle.

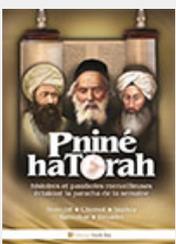
Au-delà, se dessinait une obsession de se libérer du joug de sa condition de créature, de se rebeller contre le Roi du monde, le Créateur.

Démarches purement individuelles, locales, non coordonnées, mais qui obéissaient au seul but de repousser le fait même du Divin.

Cette frénésie de débauche, a conduit l'humanité à sa perte, au déluge.

Trêve momentanée

La Tour de Babel a pris le relais, plus structurée, davantage initiée, mais animée des mêmes thèses.



Pnine haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Nimrod et l'humanité voulait à nouveau se soustraire du joug Divin, mais moyennant un projet concerté, pas tant en guerroyant contre leur Créateur, comme peuvent le décrire certaines interprétations simplistes, mais davantage en s'unissant, en faisant corps contre le Maître du monde.

La génération du déluge était elle par trop individualiste, éclatée, divisée, même si leur révolte était fondée, pour pouvoir aboutir à leurs fins.

En fédérant l'ensemble de l'humanité, en mobilisant tous les esprits autour d'un projet commun, Nimrod et son peuple accédait à une dimension reconnue, voire Divine, de taille à rivaliser, telle la Créature contre son Créateur.

Noah a pourtant traversé ces deux époques, sans férir, sans se détourner un instant de sa foi.

Lui, ses enfants ainsi que leurs femmes respectives

A construire pendant 120 ans un bateau en pleine terre, projet insensé, à suivre des lois des préceptes, une morale que lui seul appliquait, et surtout à gérer et mener sa famille au milieu d'un monde en décadence, opposé au Divin.

Un pari réussi, pour une raison essentielle : Noah est resté fidèle à la Loi, à Son Créateur, et n'a jamais cherché à comprendre ou juger les desseins du Maître du monde.

Bien que son environnement soit décadent, bien que les choses perdent tout leur sens, que de valeurs il n'y ait plus, Noah s'est contenté de construire une Tévah, une Arche, quitte à devenir marginal, pour préserver les siens autour d'un message unique.

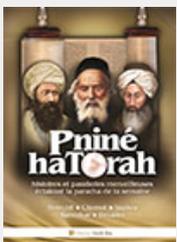
Un message bien actuel aujourd'hui

A l'intention de tous ceux qui se noient, de foyers qui disparaissent sous les flots de débauche, et surtout auprès de nos jeunes emportés dans le tourbillon social, et qui sombrent dans cette dépravation médiatique mondiale, il est plus que temps de construire sa propre Tévah, et de l'emplir de nos valeurs de Torah et de Mitsvot.

Comme nous l'ont d'ailleurs enjoint Nos Sages il y a 2000 ans pour la fin des Temps.

Notre génération ne propose plus d'alternative.

Rav C. Y GHIDALIA



Pnine haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Noa'h : l'importance de la gratitude (hakarot hatov)

Mercredi 2 Octobre 2013 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

Il est écrit dans notre paracha Noa'h : « *Hachem descendit pour voir la ville et la tour que **les fils d'Adam** construisaient. Hachem dit : "Voici une nation qui partage un langage commun et c'est ainsi qu'ils ont commencé à agir !"* » (Beréchit, 11:5-6.)

Rachi, sur les mots « **les fils d'Adam** » commente : « *Les fils de qui d'autre pouvaient-ils être ? De l'âne ? Du chameau ? En fait, de par leurs actes, ils montraient qu'ils étaient les fils d'Adam Harichon, qui avait fait preuve d'ingratitude en disant : "La femme que Tu m'as donnée..."*. Ces personnes furent pareillement ingrates en se rebellant contre Celui qui leur prodiguait ses bienfaits et les avait sauvés du déluge. »

En nous racontant l'épisode de la tour de Babel, la Thora fait allusion à un grave défaut dont ces nations se rendirent coupables en construisant une tour qui servirait à combattre D.

Rachi, citant le Midrach, nous informe qu'Hachem les compara à leur ancêtre, Adam qui fut ingrat ; quand il commit la faute de manger du fruit interdit, il accusa Hachem d'avoir créé la femme qui l'incita à fauter. En réalité, Hachem lui avait procuré un grand bienfait en lui accordant une partenaire. De même, Hachem sauva Noa'h du déluge et au lieu d'apprécier Sa bonté, les descendants de Noa'h voulurent se battre contre Lui.

On peut arguer que cette ingratitude est assez triviale par rapport à la faute bien plus sérieuse de *kefira* [1] et à celle d'essayer d'aller en guerre, pour ainsi dire, avec le Tout-Puissant – pourquoi la Thora fait-elle alors référence à ce défaut apparemment insignifiant ?

L'interdit de la Thora de se marier avec un converti (de la gente masculine) des peuples d'Amon et Moav ou avec un de leurs descendants peut nous suggérer une réponse à cette question.[2] L'une des raisons que la Thora



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



donne à cette interdiction de s'allier à eux est leur refus d'offrir du pain et de l'eau au peuple juif lors de leur traversée du désert. Les commentateurs demandent en quoi cette inaction, qui certes montre un manque de bon cœur, est tellement grave, au point que leurs descendants ne puissent jamais s'unir au peuple juif. Ils expliquent que leur faute fut particulièrement lourde du fait qu'ils étaient grandement redevables au peuple juif ; Avraham Avinou sauva Loth, le patriarche d'Amon et de Moav, quand il le délivra des quatre rois. L'ingratitude que ses descendants exprimèrent en refusant d'aider les Bné Israël reflétait un grand défaut, impliquant qu'ils ne pourraient jamais se marier avec un Juif [3].

De même, l'ingratitude manifestée par les bâtisseurs de la tour de Babel - non seulement, ils ne remercièrent pas Hachem d'avoir sauvé Noa'h, mais de plus, ils eurent l'audace de Le « combattre » - accroît la gravité de leurs actions de manière significative. Nous apprenons d'ici l'importance fondamentale de la qualité de *hakarat hatov* (la reconnaissance) et la gravité de son contraire - l'ingratitude.

Apparemment, si l'ingratitude est un défaut tellement grave c'est parce qu'elle va à l'encontre des fondements de la

Emouna (la foi) et du respect de la Thora – à savoir qu'Hachem nous prodigue des bienfaits inégalables en nous accordant la vie et l'opportunité de nous lier à Lui. C'est en soi une raison suffisante pour respecter les *mitsvot* et essayer d'accomplir la volonté [4] d'Hachem afin d'exprimer notre appréciation pour ce qu'Il a fait et continue constamment à faire pour nous.

[1] La *kefira* est le déni des principes de base de la croyance en D.

[2] Devarim, 23:4-5.

[3] Voir Ramban 23:5.

[4] Bien entendu, Hachem n'a aucunement besoin que nous observions la Thora. C'est pour notre bien que nous le faisons.



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Noa'h : des bêtes impures, ou qui ne sont "pas pures" ?

Lundi 30 Septembre 2013 - Rav David HADDAD - © Torah-Box

Dans la Parachat Noa'h (7,8), il est écrit : ????? ?????????? ?????? ?????????? ???????? ("Des bêtes qui ne sont pas pures").

Dans le Talmud, Rabbi Yéhochoua ben Lévi a enseigné : Que l'homme n'émette jamais une parole indécente de sa bouche. Nous voyons en effet que la Torah a rajouté huit lettres pour ne pas employer un langage indécent et a écrit « des bêtes qui ne sont pas pures », plutôt que « des bêtes impures » (Pessa'him 3).

Le passage talmudique ci-dessus demande une explication. En effet, le mot « impur » est employé à maintes reprises dans la Torah. Or selon le Talmud, n'aurait-il pas plutôt dû être remplacé par l'expression « qui n'est pas pur » ? Le Maguid de Doubno répond à cette question par la parabole suivante :

Dans le voisinage d'un certain rabbin, vivait un homme de basse classe, sot et rustre, mais qui avait pourtant réussi à faire fortune. Les villageois l'avaient surnommé « Zeinvil le rustaud ». Un jour, l'un d'entre eux frappa à la porte du rabbin et lui demanda : « Où vit Reb Zeinvil ? » Le bedeau du rabbin répondit : « Vous parlez peut-être de Zeinvil le rustaud qui habite en face ? » Le rabbin réprimanda alors le bedeau pour avoir affublé son voisin d'un tel surnom.

Quelques jours plus tard, le marieur se présenta chez le rabbin et l'informa que ce fameux Zeinvil l'avait chargé de demander en mariage le fils du rabbin pour sa propre fille. Et le rabbin de s'indigner contre le marieur : « Quelle insolence de suggérer une telle union entre mon fils et la fille de Zeinvil le rustaud ! »

Le marieur parti, le bedeau exprima son étonnement face à son maître : « Votre honneur, lorsque j'ai désigné Zeinvil par son sobriquet, vous vous êtes emporté contre moi et pour finir, vous l'avez vous-même appelé ainsi ? » Le rabbin répondit : « Quand un simple Juif a demandé après lui, il n'y avait pas lieu de le tourner en ridicule. Mais quand on a osé suggérer une alliance entre nous deux, je devais expliquer la raison de ma colère, à savoir qu'un tel homme n'est pas digne d'entrer dans ma famille ! »



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



L'interprétation de cette parabole est la suivante : quand l'ordre fut donné de faire monter les bêtes dans l'arche, il n'y avait pas lieu de faire la distinction entre les espèces pures et impures. La Torah a donc pris soin d'employer un langage décent en écrivant : « des bêtes qui ne sont pas pures ». En revanche, quand il s'agit de nous ordonner de nous éloigner des animaux interdits, il devient alors nécessaire de mettre l'accent sur leur impureté : « impurs ils sont pour vous » (source : Béohala chel Torah).



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Non-juifs : les 7 lois noa'hides

Mardi 16 Octobre 2012 - Yehuda-Israël RUCK - © Hamodia

Il est écrit dans la paracha de la semaine, Noa'h : « Aucune créature, tant que son sang maintient sa vie, vous n'en mangerez » (Béréchit 9, 4)

Il est impossible d'exposer en quelques lignes l'importance que revêt le respect des lois noa'hides. Pourtant, parce qu'elles concernent d'une part l'ensemble des nations n'ayant pas reçu la révélation de la Torah au pied du Mont Sinaï, et que d'autre part leur ignorance entraîne fatalement les non-juifs à les transgresser – une violation dont les implications sont tout particulièrement graves lorsque ceux-ci résident en terre d'Israël (guer tohav) –, il nous a semblé opportun de rappeler quelles sont ces 7 lois noa'hides et en quoi il nous incombe de les publier autour de nous. Le présent article a pour point de départ les chapitres 9 et 10 des Lois sur les rois (Hilkhot mélakhim) rédigées par le Rambam, deux chapitres qu'il conviendrait d'étudier beaucoup plus en profondeur.

Hilkhot mélakhim

Voilà ce que le Rambam écrit en ouverture du chapitre 9 des Hilkhot mélakhim :

« Adam haRichon – le premier homme – a été enjoint d'observer six choses...

1. L'interdit de l'idolâtrie.
2. L'interdit de profaner le Nom de D.ieu (birkat haChem) : il s'agit de l'interdiction du blasphème, que ce soit à l'aide du Nom lui-même (béChem haMéyou'had) ou par le moyen de n'importe quel adjectif (kinoui) dans toutes les langues qui soient (Hilkhot mélakhim 9, 3).
3. L'interdit du meurtre (chéfirout damim). Même celui d'un embryon dans le ventre de sa mère (Hilkhot mélakhim



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



9, 4).

4. Le respect des relations interdites (qui sont de six formes différentes, puisque le ben Noa'h n'a pas le droit d'avoir une relation conjugale avec sa mère, avec la femme de son père, avec une femme mariée, avec sa sœur maternelle, ni avec un autre homme – quel que soit son âge – ni avec aucune espèce animale, comme il est dit : « C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère ; il s'unit à sa femme, et ils deviennent une seule chair » (Béréchit 2, 24) – cf. Hilkhhot méla'khim 9, 5).

5. L'interdiction de voler : « Le ben Noa'h est puni pour le vol, qu'il déleste un Israël ou un non-juif. Et que ce vol soit celui d'un bien ou d'une personne, ou qu'il consiste à retenir le salaire d'un salarié, même un employé qui se nourrirait à un autre moment que pendant l'heure de la pause, le ben Noa'h est coupable dans tous ces cas et il est à ranger parmi les voleurs, ce qui n'est pas le cas d'un Israël. De même le ben Noa'h est-il redevable d'un larcin d'une valeur inférieure à un sou » (Hilkhhot méla'khim 9, 9).

6. Et il [Adam] a été enjoint de se pourvoir de lois (al haDinim). « Les bné Noa'h ont l'obligation d'établir des juges (dayanim) et des magistrats (choftim) dans chaque ville afin d'y faire régner les 6 autres lois et d'avertir le peuple [de ne pas les transgresser]. Un ben Noa'h qui transgresserait l'une de ces 6 lois est en effet coupable de la peine de mort par l'épée (...) sur le témoignage d'un seul témoin et par le décret d'un seul juge sans qu'il soit nécessaire de l'en avertir au préalable (bélo atra'ha), sur le témoignage de ses proches, mais non sur celui d'une femme, qui ne peut par ailleurs faire office de juge envers eux » (Hilkhhot méla'khim 9, 14).

7. Il fut ajouté à Noa'h l'interdiction de ne pas manger le membre pris d'un animal vivant (éver min ha'Haï), tout comme il est interdit au ben Noa'h de consommer tout morceau de chair aussi petit soit-il (kol chéHou) d'un animal vivant. Il lui est pourtant permis de consommer le sang d'un animal vivant (Hilkhhot méla'khim 9, 10), comme il est dit : « Toutefois, aucune créature, tant que son sang maintient sa vie, vous n'en mangerez » (Béréchit 9, 4).

« ...Ainsi en fut-il pour le monde entier, jusqu'à Avraham. Vint Avraham, et il fut enjoint de respecter en plus ce celles-ci l'obligation de la mila, tout comme il pria cha'harit [la prière du matin, Ndlr.]. Ist'hak préleva les dîmes (maasser) et ajouta une prière [min'ha], lorsque le jour décline. Yaacov ajouta l'interdiction de manger le nerf sciatique (guid hanaché), et il pria arvit [la prière de la nuit]. En Egypte, Amram fut enjoint d'observer d'autres commandements supplémentaires, jusqu'à ce que vienne Moché Rabbénou et que la Torah trouve alors son accomplissement par son biais – nichléma Torah al yado » (Hilkhhot méla'khim 9, 1).



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions